



BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre

LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX: TOURCOING — 25, rue de Valenciennes

La folie de l'égalité

On est en train de resusciter les choses qui n'auraient pas dû mourir. On a rétabli les retraites militaires. On parle de rétablir le concours général.

La distribution des prix était la grande fête universitaire. Le gouvernement la présidait. On applaudissait les vainqueurs on les acclamait comme les pasteurs et l'espérance de la nation.

On dit que la folie des grands est incurable; souhaitent qu'on guérisse la folie des petites; mais rien ne peut rivaliser avec elle d'extravagance.

C'est de la sorte qu'on a enfiévré le régime de la République. Il n'y a plus que des corps sans tête, ou, ce qui ne vaut guère mieux, que des têtes sans cervelle.

le célèbre critique dans Georges Branda: « Jamais une idée philosophique, religieuse, politique, jamais une conception ni une forme artistique n'est venue de la foule; toujours elle provient d'un individu qui a communiqué aux masses sa manière de sentir et de penser. »

« Nos masses contemporaines, nos masses indécises, nos masses de transition ont le plus impérieux besoin de ces communications puissantes. Le salut viendra des grands hommes à tel est le cri de tous les clairvoyants. Au milieu du siècle dernier, Hello, le catholique, donna au monde une belle forme religieuse: « Il me semble qu'à l'époque solennelle où nous voici, il faut un grand homme, ou plutôt des grands hommes qui parlent au nom de l'humanité, qui parlent le style humain et qui gravent sur lui leurs caractères différents, leurs différentes signatures. »

« Deux psychologues qui habitent les deux pôles de la pensée contemporaine, qui se séparent un univers d'aspirations et de croyances, traduisent, au fond, la même idée: « La nation la plus hypothéquée par la chimère égalitaire ne vit que de ses supériorités. » écrit M. Bourget. « Il faut qu'un élément d'aristocratie, aristocratie de volonté, de caractère, d'âme, soit introduit dans notre vie », déclare Ibsen.

Certes, Ibsen et M. Bourget conçoivent différemment les nobles; mais ils procèdent, l'un et l'autre, la nécessité des noblesses; pour le Français, une aristocratie est un corps officiel, une institution politique; pour le Scandinave, elle est une simple élite, un foyer qui anime et illumine l'ambiance, qui réchauffe et respire; tous deux veulent le parfum, le coloris des plantes rares; parmi la foule des arbutus, ils rêvent de grandir les futaies salutaires.

Il faut, il faut absolument que de notre sol où gisent les vieilles futaies, minées par les siècles, abattues par le vent des révolutions, jaillissent des caractères, des énergies, des héros, tout ce qui sur les landes banales répand la poésie d'un souffle et d'un rayon.

EMILE DE SAINT-AUBAN. Mort de Mgr de Bonfils évêque du Mans. La dépêche que nous avons publiée samedi dans nos dernières éditions — elle était parvenue trop tard pour la première — ne laissait aucun doute malheureusement sur l'issue fatale. Mgr de Bonfils est mort en effet dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 heures du matin. D'anciennes et très cordiales relations nous unissaient à l'évêque défunt et augmentent nos regrets devant sa tombe; aussi nous demandons à nos lecteurs une prière plus ardente pour le repos de son âme.

Il a présidé un Synode diocésain et plusieurs Congrès. Il y a quelques jours, il convoqua, pour la fin du mois de juin, les conseillers cantonaux de toute une partie de son diocèse à se réunir, sous sa présidence, en la ville de Mamers. L'évêque, dont la santé chancelante semblait avoir repris une vigueur nouvelle, est tombé, en plein travail, terrassé en quelques heures, au lendemain de ses journées de Confirmation où il s'était prodigé sans mesure, comme s'il eût pressenti qu'il allait quitter pour jamais ceux pour qui il se sacrifiait tout entier, avec une bonté, une affabilité et une délicatesse auxquelles chacun rend hommage.

Les funérailles auront lieu le vendredi 7 juin, dans la cathédrale du Mans. Le Mans, 3 juin. — De notre correspondant particulier: Le Chapitre de la cathédrale du Mans, réuni dans la matinée, a élu comme vicaires capitulaires les deux anciens vicaires généraux de Mgr de Bonfils, MM. les chanoines Gadin et Lafèvre.

Plusieurs archevêques et évêques ont annoncé déjà qu'ils assisteraient aux obsèques. Une autorisation va être demandée pour que l'inhumation ait lieu, suivant la tradition, dans la cathédrale même. Depuis hier matin, une foule recueillie ne cesse de venir prier devant le corps du vénérable défunt, étendu, revêtu de ses ornements pontificaux, dans une chapelle ardente.

Ce n'était point un acte de sectarisme. Le premier devoir du journaliste consiste à rétablir, sans attendre qu'on le lui demande, la véritable signification des faits traversés par une interprétation erronée. Ainsi, lorsque l'imprimeur primaire de Cherbourg a présenté au bureau des écoles primaires le jour de la première Communion, bien que ce fut un jeudi, il n'a fait que se conformer à un ordre très ancien du recteur de l'école qui, le 30 novembre dernier, à l'époque de la date de la première Communion à Cherbourg n'avait pas encore été fixé, arrêtait déjà la répartition des congrès par les écoles.

Voici trois noms de conseillers municipaux ecclésiastiques élus récemment dans la Loire-Inférieure: MM. Mollat, à La Moineville; Boucherie, à la Meilleraye; Fontaine, directeur de l'orphelinat de la Ducherie, à Campbon. Dans la Côte-d'Or, M. l'abbé Taupenot, curé de Villotte-Saint-Seine, a été nommé conseiller municipal dans son pays natal, à Saint-Remy (Côte-d'Or).

Bel exemple. Le magnifique concours agricole que vient de donner le Comité agricole de l'arrondissement de Montdidier, le 26 mai, était présidé par M. Pluchet, le très sympathique président de la Société des Agriculteurs de France, et avait à décerner un diplôme d'honneur et 25 francs à la famille agricole la plus méritante et la plus nombreuse du canton.

La Russie et les juifs. Les Juifs d'Amérique ont, comme on le sait, amené la rupture commerciale des Etats-Unis avec la Russie, pour venger les persécutions juives révolutionnaires qui veulent rentrer en Russie sous le travestissement de citoyens américains. Cela ne leur suffit pas. Ils veulent voir la Russie « à leurs genoux » et déclencher la révolution chez elle.

C'est ce que déclarait à Philadelphie, il y a quelques semaines, dans une assemblée très importante, le gros banquier israélite Lieb, directeur du département local de l'approvisionnement: « Il est toujours bon de se libérer du despotisme russe, disaient-ils. Réunissez des fonds pour envoyer en Russie des armes et des agents qui apprendront à notre jeunesse à tuer comme des chiens ceux qui nous oppriment. Les Japonais ont fait agouillier devant eux la Russie, il faut qu'elle s'agouille devant notre peuple choisi. Avec l'argent, nous y arriverons. Il faut réunir de l'argent. »

Eclatante victoire des catholiques belges

La majorité à la Chambre passe de 6 à 14 ou 16 voix

(De notre correspondant particulier) Bruxelles, le 2 juin, midi. Je vous écris sous l'étreinte d'une émotion profonde. La journée du 2 juin — contrairement aux prévisions un peu sombres de beaucoup de catholiques, et j'avoue que j'en étais — se termine par un magnifique

bulletin de victoire du parti catholique qui refoule l'assaut formidable du cercle anticlérical. Non seulement la droite maintient ses positions à la Chambre, mais elle les renforce et s'empare de positions inespérées. Plus loin, on verra le bilan de la journée, tel du moins qu'il résulte des chiffres acquis dimanche à midi.

Je vous envoie tout ceci des bureaux de notre vaillant X<sup>e</sup> Siècle, qui a mené une campagne superbe d'entraide et de vigueur. Une manifestation catholique, composée de plusieurs milliers de braves gens, se groupe sous les fenêtres et aux abords de l'immeuble du journal aux cris de: « Vive la cloche! Vive les catholiques! C'est un délire d'enthousiasme. »

Les catholiques qui avaient six voix de majorité dans la Chambre dissoute en auront demain de quarante à seize voix. C'est le triomphe des idées de liberté et de progrès incarnées par le parti catholique. C'est l'écrasement de l'esprit sectaire, du libéralisme et de la tyrannie révolutionnaire du socialisme, synthétisés dans le « cartel ». C'est la victoire du bon sens et de la modération et la félicitation de l'attitude honnête des chefs libéraux qui, dans leur soit du pouvoir, n'ont pas hésité à sacrifier tout, programme et dignité, pour obtenir l'appui du socialisme.

Les élections constituent ainsi un succès personnel brillant pour M. de Broqueville, le populaire premier ministre catholique. Hier, mandé en toute hâte, força le serrure de la chambre. Les vicaires reculerent alors, très étonnés: à terre, des soutanes étaient jetées comme pour amortir le bruit des pas; à la fenêtre était attachée une cordelette dont l'extrémité pendait dans le vide; la clé de la chambre avait disparu; le lit, préparé pour la nuit, n'avait pas été fait; aucune trace de lutte.

Disparition d'un curé d'Angers

L'émotion à Angers. Découverte des vêtements du disparu L'enquête. M. le chanoine Piton, curé de Saint-Serge à Angers depuis 1899, a disparu samedi soir dans des circonstances qui ont causé dans cette ville l'émotion la plus profonde, on peut dire une consternation générale.

On peut donc supposer que le prêtre, attaqué au moment où il se rendait à l'appel qui lui avait été adressé, aura été fouillé et dépouillé, et que son ou ses agresseurs, gagnant la cure, auront pénétré dans sa chambre, fermé la porte à l'intérieur et disposé la cordelette pour s'enfuir en cas de surprise.

M. le chanoine Piton, curé de Saint-Serge à Angers depuis 1899, a disparu samedi soir dans des circonstances qui ont causé dans cette ville l'émotion la plus profonde, on peut dire une consternation générale. Samedi soir, vers 9 heures, après avoir présidé à l'église la prière du soir et conféré quelques personnes, le prêtre rentrait à la cure et, comme il l'avait annoncé peu auparavant à ses vicaires, parlait, important son sac « à extrême onction », pour visiter une de ses paroissiennes très malade, Mme Pelou.



Mgr de BONFILS